

**CRITIQUE CD événement.
« Partout Amour me vient
chercher »... DU MONT,
COUPERIN, GRIGNY, BOESSET...
Ensemble CAPELLA LEONIS /
Cédric Costantino, Philippe
Foulon (1 cd Indésens
Calliope records 2022)**

D'un XVII^e introspectif et secret, les interprètes de CAPELLA LEONIS font jaillir l'ivresse hypnotique de partitions méconnues dont ils savent rétablir la flamboyante activité instrumentale autant que vocale. D'emblée, le Grigny préliminaire est d'un Lullysme dansant, alliant finesse, élégance, poésie ; puis s'affirme un Du Mont méconnu, celui là mélodiste qui exprime avec une distance pudique égale à Grigny, les tourments permanents du cruel amour (« *Partout amour me vient chercher* »), soulignant la peine et les souffrance

des coeurs amoureux (éprouvés par Phillis ou Aminte)...



Le programme est riche et composé d'airs instrumentaux et vocaux d'une indiscutable cohérence, étirant comme un ruban soyeux, l'insondable langueur éperdue des âmes éreintées (« *Quand l'esprit accablé* / d'après le Psaume IV : « Cum invocarem »)...

Alternant chant des instruments et trio vocal, les 14 airs ici réalisés témoignent du sens de

la couleur, de la caractérisation linguistique autant que poétique du collectif réunis autour du claviériste **Cédric Costantino**.

La sensibilité instrumentale des interprètes se révèle dans le jeu continu des timbres associés, dans des solos inattendus (prélude pour le « sordun alto » : « *Je n'ai jamais parlé de mon amour extrême...* » ; virginal préalable, puis chalumeau ténor dans la Sarabande mesurée, presque évanescence et d'une noblesse secrète (Étienne Richard) ; superbe gravité dépouillée de la Fantaisie en rondeau de Jean de Sainte-colombe par la viole seule de **Philippe Foulon** ; même mordant inspiré et belle caractérisation instrumentale pour l'air à boire de Du Mont qui suit (« *je ne sçai ce que c'est que d'un fa ny d'un sol* »)...

Ici « Les carillons de Paris » de **Louis Couperin** font danser

les instruments requis (violons, hautbois, ténor de chalumeau), dans un jeu d'expositions et de réponses, élégant, presque facétieux.

Dans ce jeu des transpositions, on se délecte du Prélude d'orgue de **Charles Richard**, ici défendu et superbement animé par violes, violone et ...basson.

Le final est une apothéose, soulignant la poétique musicale d'**Antoine Boësset** (« *Ô mort, l'objet de mes plaisirs* », 1617), prière adressée à la mort libératrice et salvatrice, pour éteindre ici « l'ardeur de mes feux »... quatuor de violes, organetto en dessinent l'épure évocatrice comme dépouillée, promesse d'un effacement consenti vers l'apaisement ultime. Chanteurs et instrumentistes y réalisent un sommet nostalgique et pudique, en nuances et suggestivité, à l'ombre de plus en plus prenante, offrant de ce programme pictural, un adieu collectif qui s'efface graduellement. Choix très affiné des partitions, cohésion des enchainements, instrumentarium audacieux et poétiquement juste, ce concert de **l'Ensemble CAPELLA LEONIS**, dirigé par Cédric Constantino défend une très belle trajectoire. Superbe geste vocal et instrumental. **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026.**

CRITIQUE CD événement. « Partout Amour me vient chercher »... DU MONT, COUPERIN, GRIGNY, BOESSET... ENSEMBLE CAPELLA LEONIS, Cédric Costantino / Philippe Foulon, co-direction – enregistré en juillet 2022 – durée : 1h18 mn. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Indésens :
<https://indesenscalliope.com/boutique/partout-amour-me-vient-c hercher/>

Dialogues de Noël de Marc-Antoine Charpentier



Paris (St-Merry) : Marc Antoine Charpentier, le 13 décembre 2015, 16h. Le jeune ensemble Mercure Futur passionné par les œuvres sacrées baroques du XVII^e, propose un concert baroque pour le temps de Noël à

Paris. Au programme : Marc Antoine Charpentier , « Les dialogues du temps de Noël » écrits pour Mademoiselle de Guise. mais aussi œuvres de Charles Richard, Henry Du Mont, Louis Couperin (« Concerts de violes »). « Les dialogues du temps de Noël » regroupent les oratorios écrits par Marc-Antoine Charpentier pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise. La cousine de Louis XIV entretenait en son hôtel du Marais, dont la paroisse fut l'église Saint-Merry, un petit ensemble de chanteurs et d'instrumentistes que Charpentier dirigea

jusqu'à la mort de la princesse, en 1688. C'est là que l'élève de Carissimi à Rome exporte la musique dramatique sacrée italienne jusqu'à Paris, favorisant alors l'engouement italophile défendu par Mazarin. Ces oratorios qui couvrent tout le temps de Noël avec la fête de la Circoncision (la fête du Nom de Jésus) et la fête de l'Épiphanie, offrent à Marc-Antoine Charpentier l'occasion d'exprimer le tressaillement joyeux du peuple parisien sauvé par sa patronne Sainte Geneviève. Tout est couronné par la fête de la Purification avec l'émotion sensible de Siméon devant l'Enfant Jésus. Les violes y jouent les préludes pour des motets virginaux d'Henry Du Mont et des pièces de Louis Couperin qui émurent Chambonnières et le firent venir à Paris, ainsi qu'un prélude de Charles Richard, organiste de Saint Jacques de la Boucherie, dont la profondeur et la ferveur sincères sont ainsi magistralement révélées par l'ensemble Mercure Futur.

[Ensemble Mercure Futur](#)

Baptistine Mortier (soprano),
Cécile Duroussaud (soprano),
Benoît Gadel (basse),

Philippe Foulon (pardessus de viole),
Silvia Lenzi (tenor et pardessus de viole),
Isabelle Dumont (lyrone et violone),
Isabelle Quellier (basse de viole),
Daniel de Moraes (théorbe),
Camille Leblond (orgue et clavecin)

Cédric Costantino, direction musicale

[Paris, St-Merry, dimanche 13 décembre 2015, 16h.](#)

[Marc Antoine Charpentier , « Les dialogues du
temps de Noël » écrits pour Mademoiselle de](#)

Informations
Réservations

[Guise](#)

Église Saint-Merry (<http://saintmerry.org/>)

Paris 4^e, 76 rue de la Verrerie, Métro : Châtelet Les Halles

Entrée libre, libre participation aux frais

ensemblemercurefutur@gmail.com